



MINISTÈRE  
DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE

EBE COR 2

SESSION 2018

---

**CAPES  
CONCOURS EXTERNE**

**SECTION : LANGUE CORSE**

**TRADUCTION**

Durée : 5 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

Après avoir traduit les textes suivants, vous ferez en langue française et dans une perspective d'enseignement toutes les remarques de nature linguistique et culturelle utiles sur les mots soulignés. Vous veillerez à expliciter dans vos remarques le passage d'une langue à l'autre.

## Thème

Tout a commencé à l'église, le premier dimanche d'automne.

La nef était dans l'ombre. Seuls quelques reflets d'un jour pâle jouaient sur la croix dorée du tabernacle.

Par le carreau brisé d'un vitrail, les souffles du premier vent froid se coulaient par furtives bouffées, faisant grincer les lustres de fer et trembler les flammes des cierges.

Les hommes, en costume de drap sombre, étaient debout tout au fond. Les femmes occupaient les rangées de bancs qui s'arrêtaient à quelques pas de la Sainte Table. Leurs robes et leurs foulards noirs les mêlaient bizarrement à l'ombre.

Groupé dans un des bas-côtés, à quelques pas de l'autel, les garçons et les filles chantaient des cantiques.

A l'endroit opposé, derrière un confessionnal vermoulu, étaient entassés deux ou trois bancs cassés, la civière des morts et la table où on les déposait avant de les conduire au cimetière. C'est dissimulé derrière ce fatras de choses hors d'usage, ou au seul usage des morts, que je me tenais durant la cérémonie. J'y étais à l'abri des regards alors que je pouvais presque tout observer.

Comme ces gens qui priaient ressemblaient peu à ce qu'ils étaient hors de l'église ! Leur méchanceté avait disparu. Cependant, je préférais leur laisser ignorer ma présence. J'arrivais bien avant eux et me hâtais de gagner ma cachette. Ainsi, personne ne songeait à venir troubler ma contemplation. [...]

S'Il n'est jamais apparu à mes yeux, on dit pourtant que pendant l'Élévation, Il quitte le paradis et vient devant nous. Je le crois car tous semblent Le voir et je lis dans tous les yeux le même respect, la même crainte, la même adoration. Mais quand il m'est arrivé de suivre leurs regards pour Le découvrir moi aussi je n'ai jamais pu apercevoir qu'une hostie ou un calice. Sans doute, comme les villageois, Dieu n'aime pas les fous et ne Se montre jamais à eux.

Jean-Claude ROGLIANO, *Le Berger des Morts, Mal'Concilio*, Paris, Belfond, 1980, p.11-13.

## Version

### Tempi è tempi

Ùn fighjemu micca i camin di l'idee cù u sguardu sprezzente è altieru ch'è n'avemu à spessu pè ogni cosa chè no ùn pudemu riduce à calculu semplice, per tuttu ciò chì ùn si presenta à bastanza capiscitoghju à fior di cerbellu.

Chì, in u camin di l'idee, lochi piani è roba facile ùn ci ne hè ! sò tutti viottuli è filicaghje, chjassi cuperti è purette salvatiche, petrichicce è troncacolli... Cum'è listreti è sepalaghji di terra nostra, catramu si ne trova pocu...

Cusì sò i tempi di l'idee, quelli chì e facenu è quelli chì e portanu.

Ci sò i tempi di trostu è di fracassu, di incise è di spetaculu, di brioni è di bandere. Sò tempi di rimusciu è di bullore, di trippa è di sangue. T'anu a so necessità è t'anu a so puesia. Ma ancu i più belli, quelli chì a so storia hà impressu in a memoria umana, si lascianu guasi sempre una amarezza in gola dopu u batticore.

Quessi i tempi sò sempre, si sà, o in una manera o in quill'altra, tempi dillusi !

È po ci sò i tempi più secreti è più nudi. Quelli di a riflessione viva, di a cerca calma, di u tagliu sodu, di u capu à sennu. À quellu chì aspetta i tituli di trè palmi in prima pagina di i giornali, u furore è l'ira scatinati da fà pichjà l'omi à i spechji, forse chì quessi i tempi ùn li cunveneranu...

Ùn sò tempi di circulu nè di vanagloria.

Ma sò elli chì, senza rimore è senza mancu tantu eruisimu, amoglianu e risistenze e più chjucchute, si sbrusgiulanu è si tiranu e muraglie e più spallilarghe... è ticchi ticchi, lampanu cusì e muntagne.

A machja silenziosa di a nostra lingua bolle sottu sottu da u tremice vermiculente di l'idee per istrada.

Ghjacomu FUSINA, *E Sette Chjappelle*, Levie, Albiana, 1987, p.92.

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Concours externe du CAPES de l'enseignement public :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
E B E	0 4 4 3 E	1 0 2	3 4 4 8